



FOIRE AUX QUESTIONS :

« J'ai l'impression que ma femme, après 10 ans de mariage et l'arrivée dans notre foyer de 5 enfants, est devenue plus mère qu'épouse. Est-ce que l'amour diminue ? »

Les Indiens des castes sociales élevées « arrangent » les mariages de leurs enfants. Et ils s'étonnent de constater que nos couples se constituent le plus souvent dans une phase amoureuse « brûlante » et qu'à partir du mariage le refroidissement commence, ce qui peut donner lieu à différentes issues : rupture brutale, rupture progressive, maintien de la « juxtaposition » de deux personnes dans la paix armée, l'hostilité discrète ou l'indifférence polie. Ils nous disent « chez nous, l'eau est froide le jour du mariage et on la met à chauffer et progressivement, elle tiédit, chauffe et on règle le chauffage pour qu'elle se maintienne dans une douce ébullition. Chez vous, l'eau est bouillante sur le feu le jour du mariage et vous la retirez du feu ! »

C'est leur manière de nous dire que l'amour est de l'ordre de l'intelligence et de la volonté. Aimer, c'est vouloir le bien de l'autre, quoi qu'il arrive, et donc discerner ce bien, rôle de l'intelligence, et s'y employer, rôle de la volonté. Cette volonté intelligente concerne toute la personne de l'autre, son esprit doué également d'intelligence et de volonté, son âme sensible régie par l'affectif et son corps pourvu de sens. Comme disent les Américains très justement, il y a des langages de l'amour : spirituel, affectif et sensuel. Il faut les ordonner et les pratiquer, ce qui exige de mettre dans l'ordre : don de soi, échange avec l'autre et possession de l'autre (agapè, philia et eros).

C'est ce qui permet d'incorporer à l'amour conjugal l'amour parental, ce qui implique discernement, réajustement et... augmentation du don de soi, puisqu'il y a de nouveaux partenaires, les enfants, avides de recevoir de l'amour. Si le père, par exemple, ne néglige pas son rôle de père, il évite à son épouse de cumuler son rôle de mère avec celui du père, de s'épuiser et de ne plus avoir les forces physiques et nerveuses pour continuer à être une épouse qui pratique les langages de l'amour.

La passion est ce cocktail délicieux des langages affectif et sensuel. L'amour, réduit à la passion, dure trois ans au maximum. Se marier parce qu'on vit la passion, sans avoir vérifié auparavant qu'on aimait en vérité (intelligence et volonté mobilisées) est dangereux. Croire que, si l'on est obligé de faire des efforts, c'est le signe que l'amour diminue, c'est vraiment que l'on n'a rien compris à l'amour. L'expérience montre au contraire que c'est affronter ensemble, avec intelligence et volonté, les épreuves, les soucis et les nécessaires réajustements des deux personnalités de sexe différent, avec ce que cela comporte de richesse et de difficultés, qui ranime régulièrement le désir physique et les sentiments.

Les jeunes, trop souvent, pratiquent les langages de l'amour alors que leur immaturité ne leur permet pas d'aimer. Alors ils « larguent » l'autre comme un *kleenex* usagé, accumulent des blessures et deviennent trop souvent incapables de connaître l'amour vrai.

*Père Yannik Bonnet
Diocèse du Puy*